

www.cps-skew.ch

Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages

Plantes exotiques envahissantes: une menace pour la nature, la santé et l'économie

Espèce de la "Watch List"

Souchet comestible

Cyperus esculentus L. (Famille: Cyperaceae, Cyperacées)

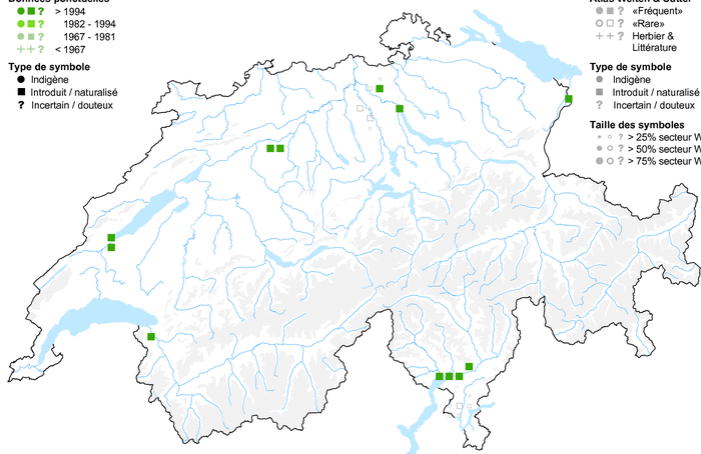
Synonymes : souchet tubéreux, souchet sucré, souchet sultan, amande de terre

L'origine du souchet comestible, aujourd'hui ubiquiste, est incertaine. C'est une mauvaise herbe redoutée, particulièrement dans les cultures sarclées et les champs de maïs, qui ne se multiplie chez nous que par voie végétative et est surtout disséminée par les activités agricoles.

Cyperus esculentus L.

Données ponctuelles
● ? > 1994
● ? 1982 - 1994
● ? 1967 - 1981
+ ? < 1967

Type de symbole
● Indigène
■ Introduit / naturalisé
? Incertain / douteux



© CRSF / GEOSTAT - 05 / 2009

Atlas Welten & Sutter
● ? «Fréquent»
○ ? «Rare»
+ ? Herbar & Littérature

Type de symbole
● Indigène
■ Introduit / naturalisé
? Incertain / douteux

Taille des symboles
● ? > 25% secteur WS
○ ? > 50% secteur WS
● ? > 75% secteur WS



Photo: René Total, ACW

Caractéristiques

Le souchet comestible est une cypéracée de 10-50 (90) cm de hauteur à tige triangulaire. Les feuilles sont de couleur vert clair, rigides, de 5-10 mm de largeur, plus courtes que la tige et disposées sur trois rangs (angle de 120° entre chaque rang). L'inflorescence en ombelle est composée de 4-10 rayons terminés chacun par de nombreux épis roux doré. Chaque épis est pourvu de nombreuses fleurs fertiles (20-30). Les 2-4 feuilles supérieures dépassent partiellement l'inflorescence. Le souchet forme de long rhizomes qui tubérisent aux extrémités (les "tubercules" ont 1 à 2 cm de longueur).

Confusions possibles

Ces confusions ont surtout lieu avec d'autres espèces de la famille des Cypéracées. Des caractéristiques déterminants du souchet comestible sont l'inflorescence en ombelle et les tubercules. Il ne faut pas non plus confondre la famille des Cypéracées avec celle des graminées ou Poacées. Les feuilles des Cypéracées sont disposées sur trois rangs (≠ deux rangs pour les Poacées), la tige est à section triangulaire et sans nœuds (≠ section ronde et avec nœuds pour les Poacées).

Répartition

L'origine du souchet comestible est incertaine. Aujourd'hui l'espèce est devenue ubiquiste. Les souches actuellement problématiques en Europe ont sans doute été introduites avec des bulbes de glaïeuls. En Suisse, l'espèce est bien présente au Tessin et sur le Plateau (région des Trois Lacs: BE/FR, AG, VD) jusqu'à l'Est de la Suisse (ZH, TG, SG).

Milieux

Le souchet comestible a besoin d'un bon ensoleillement et est principalement répandu dans les cultures sarclées. Au sud du Tessin, l'espèce occupe aussi des milieux humides, soit des fossés ou des étangs.

Danger

En tant que mauvaise herbe redoutée, le souchet représente surtout un danger pour l'agriculture. C'est une espèce géophyte qui hiverne sous forme de tubercules – d'où l'un de ses noms. Dès le mois d'avril, une nouvelle plante se développe à partir de chaque tubercule, elle produit de nombreux rhizomes qui tubérisent et libèrent en automne de nouveaux tubercules (jusqu'à 1500!).

La dissémination par les activités agricoles est importante, que ce soit par les machines ou les transports de terre. Dans les cultures sarclées ou d'oignons, les pertes de rendement peuvent être considérables.

Prévention et lutte

Il faut éviter des disséminations subséquentes en nettoyant soigneusement les véhicules et les outils employés sur des champs infestés. Sur de telles surfaces, il faut choisir la culture suivante en fonction de sa capacité à réduire la densité et la couverture du sol par le souchet.

Il est important d'éliminer les plantes et tubercules de manière définitive – surtout pour les tubercules une élimination dans une installation de méthanisation est conseillée ou dans une compostière professionnelle bien menée avec hygiénisation, sinon reste l'incinération.

Lutte chimique: selon la culture, l'emploi d'un herbicide peut s'avérer efficace; les tubercules en sortent en grande partie indemnes, mais la plante est affaiblie.

Où s'annoncer? Où se renseigner ?

Les peuplements peuvent être signalés à la station phytosanitaire cantonale ou à la CPS (sibylla.rometsch@acw.admin.ch) qui transmet cette information aux personnes et services compétents. Les services phytosanitaires, les services de vulgarisation agricole et la CPS sont à votre disposition pour répondre à toute question.

Nous vous recommandons de remplir également le bordereau de saisie que vous trouvez sur la page internet de la CPS: www.cps-skew.ch/francais/bordereau_plantes_envahissantes.htm. Il sert à recenser les néophytes envahissantes au niveau suisse et permet ainsi des interventions coordonnées.

En cas de difficultés de détermination, on peut consulter l'ouvrage suivant : Flora Helvetica avec clé de détermination (de LAUBER & WAGNER; éditions Haupt, Berne). En cas de doute, des exemplaires séchés (plante entière avec rhizome / tubercule) ou des photos digitalisées peuvent être envoyés au service cantonal de protection de la nature ou à la CPS (Secrétariat CPS, S. Rometsch, Domaine de Changins, Case postale 1012, 1260 Nyon 1)

Informations diverses et littérature spécialisée

http://www.db-acw.admin.ch/pubs/wa_cma_05_pub_1415_df.pdf

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/cyperusesculentus.html>

<http://www.agrireseau.qc.ca/agriculturebiologique/documents/Souchet.pdf>

<http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsid=19998698>

Kowarik I., 2003, *Biologische Invasionen: Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa*, Ulmer Verlag, Stuttgart.